Les tumulus triballes dans le Pomoravlje

par Milorad Stojić

Les recherches archéologiques ont montré que le Pomoravlje (bassin de la Morava), exception faite des parties supérieures des bassins de la Morava Occidentale (en amont du défilé d'Ovcar et Kablar) et de la Morava du sud, correspond au territoire dans lequel s'est déroulée l'intégralité du développement des Triballes[1]. Les résultats des recherches sur les agglomérations multicouches et monocouches et les ensembles fermés (édifices d'habitation, fosses, tombes) ont permis de distinguer chez ces peuples trois périodes dans un développement ininterrompu, respectivement appelées, d'après leurs carac-téristiques spécifiques: prototriballe (approxi-mativement du XIIIe au IXe siècle av. J.-C.), triballe ancienne (VIIIe et VIIe siècle av. J.-C.) et triballe (du VIe au IVe siècle av. J.-C.)[2]. Compte tenu de cette situation, toutes les tombes, sous tumulus ou plates, découvertes dans la Pomoravlje et appartenant à la période allant du XIIIe au IVe siècle av. J.-C. peuvent être considérées comme triballes.

La découverte des tumulus triballes, ayant été totalement ou partiellement fouillés, se limite à une seule partie du Pomoravlje, en l'occurrence le bassin de la Morava Occidentale: (fig.1/1) deux à Novi Pazar, sur le site de Petrova Crkva, (fig. 1/2) un à Kruševica, dans la cour de l'habitation de Jovan Petrovic, (fig. 1/3) deux à Atenica, sur le site d'Umka, (fig. 1/4) trois à Mrčajevci, sur le site de Gušavac, (fig. 1/5) dix à Miločaj, sur le site de Gorelo Polje, (fig. 1/6) deux à Ljuljaci, sur le site de Krčevina, et (fig. 1/7) plus de 20 à Globoder[3]. L'existence de tombes triballes sous tumulus nous est, par ailleurs, révélée par des trouvailles fortuites provenant des sites suivants: Lugovi-Bent (fig.1/8), à Mojsinje (cinq) (fig. 1/9), le cimetière de Prijevor (fig. 1/10), la propriété de Milan Stefanovic, à Obrve, et Pitovnica (fig. 1/11), également à Obrve[4]. Plusieurs autres tertres tumulaires, n'ayant toutefois livré aucun indice permettant de les dater, ont également été enregistrés à Drakčići (fig. 1/12), sur le site de Lukovska livada-Dren, à Bogutovac (fig. 1/13), dans la propriété de Radenko Strainović, à Vitkovac (fig. 1/14), sur le site de Brdo (propriété de Danilo Debeljak) et à Pečenoge (fig. 1/15), dans la propriété d'Aleksandar Debeljak[5]. À Stragari (fig. 1/16) on note la découverte d'une tombe d'époque byzantine dont la fouille, restée partielle, ne permet pas d'établir si cette sépulture médiévale a éventuellement pu être aménagée dans un tumulus érigé à l'époque préhistorique[6]. Enfin, sur le site de Veličkovica (fig. 1/17), à Garevna, on a constaté la présence d'un tumulus de hauteur et de diamètre très importants dont la datation n'a pu être établie en

1 Stojić 1986, 100 - 103; idem 1990, 89 - 100; idem et alii 1992, 11 - 12; idem 1993, 163 - 167; 1994c, 219 - 227.

2 Stojić 1992, 90; idem 1994a, 91; idem 1994c, 226.

3 Mano-Zisi, Popović 1969; Jurišic 1969, 35 - 50; Stojić 1994b, 10 - 12; Djuknić, Jovanović 1966; Srejović, Vukadin 1988, 7 - 13; Srejović 1991, 141 - 152; Palavestra, Bankoff, Winter 1990, 84 - 91.

4 Je tiens à remercier pour les donnés qu'ils m'ont fournies, L. Nikitović, conservateur du Musée National de Čačak et V. Bogosavljević, conservateur du Musée National de Kraljevo.

5 Tiré de la documentation de l'Institut pour la protection des monuments historique de Kraljevo.

6 Je tiens à remercier pour les données qu'il m'a fournies, S. Stanković, collaborateur scientifique pour l'archéologie de la Faculté de Philosophie de Belgrade.

Actes du IIe Colloque International d'Archéologie Funéraire, Tulcea 1995, p. 25 – 33

https://biblioteca-digitala.ro

l'absence de tout indice chronologique[7]. Tous ces tumulus (excepté le dernier) sont de faible hauteur, mais, en général, de diamètre très important. Par ailleurs, il existe parfois une réelle hésitation en ce qui concerne la nature, tumulus ou non, de certaines autres élévations de terre circulaires, de faible hauteur, recouvrant des tombes réalisées à l'aide de dalles en pierre[8]. Ce dernier groupe de sépultures apparaît caractéristique de la phase initiale de la période prototriballe (Âge du Fer I/a - b) et ne sera pas traité dans ce travail. Il n'en reste pas moins que les tumulus du Pomoravlje s'avèrent difficiles à repérer en raison de leur faible hauteur. Les tumulus triballes situés le plus à l'est dans le bassin de la Morava Occidentale sont ceux de Globoder.

Les tumulus partiellement ou totalement fouillés sont ceux de Novi Pazar, Kruševica, Atenica, Mrčajevci, Miločaj, Ljuljaci et Globoder[9]. Parmi ces tumulus seuls ceux d'Atenica, Miločaj, Ljuljaci et Globoder nous sont parvenus intacts[10], alors que ceux de Novi Pazar, Kruševica et Mrčajevci étaient fortement endommagés suite à construction d'une église, à l'exécution des travaux agricoles ou en raison des inhumations pratiquées au Moyen Âge. En ce qui concerne les autres tumulus, leur existence nous est uniquement attestée par des trouvailles fortuites d'objets en métal ou en céramique[11].

Du point de vue de la répartition des tumulus le Pomoravlje offre l'image suivante: le plus grand nombre de nécropoles sous tumulus se trouve dans le bassin de la Morava Occidentale, où l'on constate une répartition assez régulière. Dans le bassin de la Morava du Sud, en revanche, une seule nécropole sous tumulus a été enregistrée à (18) Todorovce, sur le site de Livada, près de Leskovac[12]. Quant au bassin de la Grande Morava, qui est la région la mieux fouillée du Pomoravlje avec plusieurs dizaine d'établissements et de tombes "plates" connus couvrant toutes les périodes du développement des Triballes, il ne nous a offert aucun tumulus.

Compte tenu du faible nombre de tumulus fouillés il est impossible de discerner quelques caractéristiques spécifiques tant dans leur mode de construction, dans l'aspect des tombes et d'autres objets renfermés (bûchers d'incinérations, autels) que dans le rituel d'inhumation. Les tumulus fouillés, ainsi que ceux dont proviennent nos trouvailles fortuites, à l'exception de ceux d'Obrve, peuvent être datés de façon relativement précise.

Les tumulus de la période prototriballe

Les tumulus datant de la période prototriballe (du XIIIe au IXe siècle av. J.-C.) ont été enregistrés sur les sites suivants: Gorelo Polje à Miločaj et dans le cimetière de Prijevor[13]. Par ailleurs la céramique provenant des tumulus détruits de Novi Pazar révèle que des inhumations y furent pratiquées durant tout le développement des Triballes, depuis les toutes premières phases de la période prototriballe jusqu'à la phase initiale de la période triballe (fin du VIe siècle av. J.-C.). Dans la nécropole sous tumulus de Gorelo Polje, à Miločaj, la fouille d'une hauteur légèrement inférieure à un mètre a mis au jour cinq tombes à incinération, avec cendres recueillies dans des urnes[14]. Ces dernières sont du type dit Paracin et présentent une forme légèrement biconique avec accentuation en relief de la jonction des cônes, au niveau de laquelle se trouvent les anses percées verticalement. Ces urnes étaient posées sur des dalles en pierre et entourées d'offrandes, sous forme de récipients plus petits. En plus des ossements partiellement calcinés des défunts, leur contenu renfermait des fragments de récipients exposés au feu. Leur ouverture était recouverte par un récipient posé à l'envers. Au centre du tumulus se trouvait une cavité oblongue de

7 Ce tumulus a été constaté lors de travaux de reconnaissance effectués en 1992 par N. Tasić et B. Jovanović.

8 De telles tombes sont caractéristique des phases I/a-b de la période prototriballe dans le bassin de la Grande Morava (Donje Štiplje, Rajkinac, etc.).

9 Voir note 1.

10 *Ibidem.*

11 *Ibidem.*

12 Ercegović-Pavlović, Kostić 1988, 24.

13 Voir note 1.

14 Donneés reprises de la documentation de O. Vukadin, conservée au Musée National de Kraljevo.

https://biblioteca-digitala.ro

surface brûlée de couleur noir-rouge, de dimensions 3,7 x 1,2 m, dans une partie de laquelle ont été trouvés des ossements humains carbonisés. L'auteur des fouilles considère que cette cavité accueillait un bûcher d'incinération. Ce tumulus renfermait également de petits autels sur lesquels étaient incinérées les victimes offertes en sacrifice. La céramique trouvée dans ce tumulus de Miločaj est typique de la phase I/a de la période prototriballe. Un des tumulus du cimetière de Prijevor, aujourd'hui coupé par le tracé d'un chemin rural, a livré des fragments de grands récipients en céramiques (urnes ?), ornés de cannelures, dans le style de la céramique de la période prototriballe I/b dans le Pomoravlje[15].

Les tumulus de la période triballe ancienne

Les tumulus datant de la période triballe ancienne (VIIIe et VIIe siècle av. J.-C.) ont été enregistrés sur le site de Petrova Crkva à Novi Pazar, dans le cimetière de Prijevor et sur les sites, d'Ivlje à Globoder et de Livada à Todorovce[116]. L'existence de sépultures datant de la phase triballe ancienne dans les tumulus de Novi Pazar est attestée par la découverte d'une céramique présentant les mêmes traits caractéristiques que celle de la période triballe ancienne dans le bassin de la Grande Morava[17]. Sur le site d'Ivlje à Globoder on dénombre plus de 20 tumulus dont un seul a été fouillé. Une tombe dégagée dans ce tumulus a été datée par Reinecke de la période Ha C, c'est-à-dire du début de la phase triballe ancienne (II/b)[18]. Il s'agit là de la nécropole la plus orientale trouvée jusqu'à présent dans le bassin de la Morava Occidentale. Les tumulus des deux autres nécropoles, Prijevor et Todorovce, sont datés de cette même période d'après des trouvailles fortuites. Pour le premier il s'agit d'une fibule à deux boucles pied en forme de bouclier béotien d'un torque torsadé avec extrémités aplaties, d'un bracelet de section circulaire avec extrémités se chevauchant (avec métope recouverte de lignes gravées verticalement le long de leur jointure soudée) et d'une pointe de lance en fer en forme de feuille, avec nervure très prononcée[19], et pour le second, à Todorovce, d'une torque avec extrémités en T[20].

Les tumulus de la période triballe

Les tumulus identifiés comme appartenant à la période triballe (du VIe au IVe siècle av. J.-C.) ont tous été trouvés dans le seul bassin de la Morava Occidentale, et ce sur les sites suivants: Petrova Crkva à Novi Pazar, Kruševica, Umka à Atenica, Gušavac à Mrčajevci et Krcevina à Ljuljaci[21]. Les résultats des fouilles effectuées sur les tumulus de Novi Pazar, de Kruševica, d'Atenica et de Ljuljaci ont été publiés[22]. Toutes ces tombes sous tumulus sont datées de la fin du VIe siècle au milieu du Ve siècle av. J.-C. Pour cette période finale du développement des Triballes les tumulus situés le plus à l'Est sont ceux de Ljuljaci. A Mrčajevci trois tumulus sont partiellement fouillés. L'un d'eux a livré un bloc amorphe d'ambre et l'anse d'un récipient tourné. Le second, beaucoup plus riche en offrandes, renfermait des fragments de trois coupes avec pied trilobé, façonnées à la main, un fragment de coupe à panse sphérique et une coupe à col allongé et panse légèrement biconique, avec deux anses disposées verticalement et base annelée, toutes deux façonnées au tour, un récipient semisphérique peu profond réalisé à la main, avec anse horizontale (tout comme sur les kylikes ou les scyphoi) et richement décoré sur les bords de l'ouverture et sur son anse, un morceau de fil d'argent (fragment d'une double aiguille?), des perles de verre, d'ambre et de bronze et un grand nombre de fragments d'épaisses plaques de fer (éléments d'armures ou appliques recouvrant des

---

15 Travaux de reconnaissance effectués en 1994 par L. Nikitović et l'auteur de ce travail.

16 Des objets en métal ont été trouvés sur le site du cimetière de Prijevor à l'occasion de récentes inhumations; Palavestra, Bankoff, Winter 1990; Ercegović-Pavlović, Kostić 1988.

17 Stojić 1994b, 10 - 12.

18 Palavestra, Bankoff, Winter 1990.

19 J'ai eu la connaissance de ce matériel suite à une autopsie.

20 Ercegović-Pavlović, Kostić 1990.

21 Voir note 1.

22 *Ibidem.*

https://biblioteca-digitala.ro

chars)[23]. Cette tombe renfermait un espace rectangulaire délimité par de gros galets, rappelant l'espace de sacrifice constaté à Atenica[24]. Le troisième tumulus de Mrčajevci recouvrait une tombe très pauvre en offrandes.

La présence de tumulus triballes a donc été constatée dans toutes les parties du bassin de la Morava Occidentale, en aval du défile d'Ovčar et Kablar, dans la vallée de la Morava Occidentale, dans la vallée de l'Ibar en aval du confluent de la Raška et dans la vallée de la Raška. Parmi les tumulus fouillés, le plus grand nombre - huit - date de la période triballe, six appartiennent à la période triballe ancienne et trois à la période prototriballe. Ces trois derniers se trouvent dans la partie du bassin de la Morava Occidentale proche du défilé d'Ovčar et Kablar, tandis que les tumulus des périodes triballe ancienne et triballe sont réparties dans tout le bassin de cette rivière.

Par la richesse des offrandes déposées, les tumulus de la période triballe surpassent nettement ceux des deux périodes antérieures du développement des Triballes (triballe ancienne et prototriballe). Les tumulus de Novi Pazar, Kruševica et Atenica, dont la datation s'inscrit dans un intervalle de temps relativement bref, couvrant la fin du VIe et la première moitié du Ve siècle av. J.-C., sont si riches en offrandes luxueuses qu'il est permis de les ranger dans la catégorie des tombes dites princières. Il convient toutefois de noter que ces tumulus "princiers" se trouvent répartis le long de la frontière occidentale des Triballes, face au territoire des Illyriens. Il est donc intéressant de constater ici que de hauts dignitaires illyriens ont, à cette même époque, été inhumés sous des tumulus situés à proximité de ces tumulus triballes, le long de la même frontière, mais du côté opposé[25]. Ces tumulus "princiers" se distinguent des autres tumulus triballes non seulement par le luxe de leurs riches offrandes, mais aussi par leur taille, leur construction, et pour certains, comme par exemples celui d'Atenica, par la présence d'un autel ou d'un temple complexe et monumental, servant au rituel d'inhumation.

Les travaux traitant de la problématique des tumulus du Pomoravlje ont attaché une plus grande attention à leur mode de construction, à leur datation et aux offrandes contenues plutôt qu'au rituel d'inhumation et à l'établissement de leur appartenance ethnique ou à des questions telles que celle posée par la répartition des tumulus princiers datant de la fin du VIe et du début du Ve av. J.-C. ainsi qu'à la recherche d'une explication au fait que ces tumulus datant d'une période allant du XIIIe au Ve siècle av. J.-C. se trouvent pour la plupart sur un territoire sur lequel l'enterrement sous tumulus caractérise toutes les périodes antérieures des âges des métaux (énéolithique et Âge du Bronze)[26]. En raison du faible nombre de fouilles effectuées sur les tumulus datant des périodes prototriballe et triballe ancienne il est encore impossible de se prononcer sur ces problèmes. Les tumulus de la période triballe offrent en revanche des possibilités plus larges autorisant une interprétation complète.

En dépit des rares fouilles portant sur les tumulus datant des périodes prototriballe et triballe ancienne, le matériel archéologique trouvé confirme que ces tumulus sont bien d'origine triballe et doivent être rattachés aux plus anciennes périodes du développement de ce peuple. En l'occurrence, la céramique, ainsi que les autres objets livrés par ces tumulus trouvent de proches analogies dans la céramique des agglomérations triballes contemporaines, tant dans les vallées de la Morava Occidentale et de la Morava du Sud, que dans les autres parties de la péninsule balkanique occupées par les Triballes (bassin de la Grande Morava, Serbie orientale, Bulgarie du Nord-Ouest, Podunavlje serbe). A titre d'exemple, la céramique datant de la plus ancienne période du développement des Triballes sur ce territoire trouve des analogies directes dans la céramique cannelée et dans celle du type Paraćin caractérisant les périodes prototriballes I/a et I/b dans le bassin de la Grande Morava[27]. Nous retrouvons la même situation lorsqu'il s'agit de la céramique provenant des tumulus de la période triballe ancienne.

---

23 J'ai eu la connaissance de ce matériel suite à une autopsie.

24 Je remercie L. Nikitović pour cette donnée.

25 Zotović 1985, 88 - 100.

26 Lazić 1989.

27 Stojić 1986, 33 - 42, T. I - V.

https://biblioteca-digitala.ro

Les résultats des fouilles effectuées sur les tumulus appartenant à la période triballe ont apporté beaucoup plus d'informations comparées à la situation enregistrée pour les tumulus datant des périodes antérieures du développement des Triballes. La céramique façonnée à la main provenant de ces tumulus (Atenica, Mrčajevci, Novi Pazar, Ljuljaci) trouve des analogies dans la céramique des agglomérations et des nécropoles triballes de la vallée de la Grande Morava, région dont nous savons, d'après les sources historiques, qu'elle était assurément tenue par les Triballes au VIe et Ve siècle[28]. Alors que cette céramique réalisée à la main provenant de ces tombes sous tumulus révèle l'appartenance ethnique des défunts inhumés ainsi que l'identité du peuple tenant alors les vallées de la Raška, de l'Ibar (en aval du confluent de la Raška) et de la Morava Occidentale, la répartition des tumulus les plus riches suggère le rôle très important joué par les communautés triballes vivant le long de la frontière les séparant des Illyriens, avant tout dans le domaine de la défense de la frontière occidentale du territoire de ce peuple vivant dans la partie centrale des Balkans. Tous les tumulus princiers trouvés jusqu'à présent (Novi Pazar, Kruševica, Atenica) se trouvent, en effet, non seulement le long même de la frontière avec les Illyriens mais aussi à la proximité des principaux sites stratégiques, dont le contrôle était capital pour assurer la défense du territoire triballe. Vu ces faits, la grande richesse de ces tumulus peut vraisemblablement être mise en relation avec le rôle militaire, et plus précisément de protection frontière, imparti aux communautés triballes vivant dans la partie la plus occidentale du territoire occupé par ce peuple.

Durant les périodes prototriballe et triballe ancienne, la frontière séparant les Triballes et les Illyriens passait nettement plus à l'Ouest de la ligne Maljen - Ovčar - Kablar - Jelica - Cemerno - Radočelo - Golija et s'avançait même sur la rive gauche du Lim (bassin de la Poblaćenica)[29]. En l'occurrence, le matériel archéologique, avant tout la céramique, provenant des agglomérations datées du XIIIe au VIIe siècle dans cette partie occidentale de la Serbie, offre les même traits que celle du Pomoravlje et des autres régions indéniablement triballes[30]. Cependant, après l'interruption définitive de la vie dans toutes ces agglomérations au VIIe siècle av. J.-C.[31], le VIe siècle voit, dans cette région autrefois triballe, le développement d'une culture typiquement illyrienne, représentée par des tombes sous tumulus, parmi lesquelles figurent également des tombes princières, contemporaines de celles trouvées dans les contrées les plus occidentales du territoire triballe[32].

La pénétration illyrienne en direction de l'Est, s'étant traduite par l'occupation irréversible de certains territoires triballes en Serbie Occidentale, contraignit les Triballes à mieux s'organiser sur le plan militaire dans la nouvelle zone frontalière affin d'endiguer l'avance plus à l'Est des Illyriens. Il est certain que les communautés triballes installées dans les vallées de la Raška de l'Ibar et à proximité même du défilé d'Ovčar et Kablar, tirant profit de leur nouveau rôle, obtenant certains avantages dans la répartition des biens, et que les plus hautes couches sociales au sein de ces groupes (aristocratie triballe, parentale et militaire, et clergé) s'enrichirent rapidement non seulement grâce au partage des ressources intérieures, mais aussi grâce à la pratique du pillage et du commerce. Le fait que ce même mécanisme de développement social ait agi de l'autre côté de la frontière, chez les Illyriens, nous est révélé par les tombes princières du type Pilatovič, situées le long même de cette frontière[33]. D'autres riches trouvailles funéraires caractérisent également, à une époque un peu ultérieure, les communautés triballes situées cette fois le plus à l'Est (Rogozen et autres), ce qui indique que les mêmes facteurs dictaient le développement social sur l'ensemble du territoire des Triballes, au cours de la dernière période de leur développement.

Les chars de guerre et les armes de type scythe trouvés dans les tombes situées dans la partie la plus occidentale du territoire des Triballes révèlent qu'affin de se défendre contre ses adversaires, ce peuple central des Balkans

[28] Stojić 1986, 81 - 82, T. XIII; Stojić 1994b, 18 - 19, T. II/1 - 4, 24 - 25; H e r IV, 49; Papazoglu 1969, 47 - 48.

[29] Stojić 1995.

[30] *Ibidem.*

[31] *Ibidem.*

[32] Zotović 1985, 8 - 100.

[33] *Ibidem.*

https://biblioteca-digitala.ro

suivait et adoptait les innovations liées aux techniques militaires, domaine dans lequel les Scythes l'emportaient alors au sein du monde barbare, et ce quelque fut l'éloignement de leur territoire par rapport aux centres artisanaux dont provenaient ces innovations[34]. Il ne fait aucun doute que les communautés triballes s'étant vu confier un rôle avant tout militaire surent parfaitement mettre à profit leur position au sein de l'ensemble de la communauté triballe. Il est très probable que la couche de la population concernée chercha à préserver son statut privilégié y compris après la disparition du danger venant de l'Occident, ce qui contribua à l'apparition de tensions internes, tant entre certaines couches de la société qu'entre diverses contrées du territoire triballe, à savoir entre les communautés situées le long de la frontière et celles installées plus à l'intérieur. Ceci dut certainement accélérer le brusque déclin du pouvoir des communautés triballes jusqu'alors les plus prospères.

Le Pomoravlje n'a offert aucune tombe, tant sous tumulus que "plate", pour l'époque allant du milieu du Ve à la fin du IVe siècle av. J.-C. et les agglomérations triballes s'y avèrent alors peu nombreuses et pauvres. Seul le cours supérieur de la Morava du Sud présent plusieurs agglomérations fortifiées (et nécropoles) datées du IVe siècle av. J.-C. et présentant un caractère grec[35]. Il est possible que les Triballes, tout comme ils l'avaient fait sur leur frontière occidentale face à leurs voisins Illyriens, en érigeant, entre autres, des tombes princières sous tumulus, désirèrent, quelque temps plus tard, marquer leur présence face à leurs voisins grecs méridionaux, de loin plus redoutables sur le plan militaire et culturel, en élevant d'impressionnantes forteresses de style grec et en adoptant, simultanément, d'autres éléments de leur culture. Il ne fait aucun doute qu'il s'agissait là du résultat final d'un processus de différenciation au sein de la société triballe qui avait commencé dans la direction mentionnée dès le VIe siècle av. J.-C. par l'importation et l'imitation des produits du monde grec (comme cela est documenté dans les tumulus triballes du bassin de la Morava Occidentale), et a abouti, sur les territoires triballes géographiquement les plus proches du monde grec (partie supérieure du bassin de la Morava du Sud), à un haut degré d'hellénisation au IVe siècle av. J.-C.

Il est permis de conclure qu'à l'époque des fortes tensions dans les rapports avec les Illyriens, les communautés triballes installées à l'extrême Ouest du territoire triballe connurent un dévelop-pement plus rapide (ce qui ressort clairement de l'exemple fourni par les tombes princières). Plus tard, lorsque la tension retomba de ce côté, ces communautés frontalières perdirent assurément leur rôle antérieur, et par-là même leur puissance militaire et matérielle. Simultanément, le territoire illyrien situé immédiatement à l'Ouest connut un phénomène semblable qui aboutit lui aussi à un processus de déclin. Un rôle beaucoup plus important échut alors aux communautés triballes proches de la Macédoine, des colonies grecques de la côte thrace égéenne, des Mèses ethniquement apparentés et des peuples thraces voisins (Odryses et autres), comme nous le confirment les dépôts d'objets précieux trouvés dans le Nord-Ouest de la Bulgarie où forteresses et nécropoles de type hellénique jalonnent le cours supérieur de la Morava du Sud et les vallées de Kumanovo et de Skopje. Les trouvailles d'objets précieux, tels ceux provenant de Rogozen et de forteresses du type Kruševica, caractérisent alors la zone de contact avec les peuples voisins ou proches les plus actifs, tout comme, à l'époque antérieure, du VIe jusqu'au milieu du Ve siècle av. J.-C., les tumulus princiers élevés le long de la frontière alors la plus problématique pour les Triballes (avec les Illyriens).

Conclusion

1) Dans le Pomoravlje les tumulus triballes ont été enregistrés dans tout le bassin de la Morava Occidentale (en aval du défilé d'Ovčar et Kablar) et dans la moitié supérieure du bassin de la Morava du Sud, et ils s'avèrent caractéristiques de toutes les périodes du développement de ce peuple dans ces parties du Pomoravlje.

[34] Djuknić, Jovanović 1966, 18, 29 - 30.
[35] Mikulcić, Jovanović 1968, 355 - 372.

https://biblioteca-digitala.ro

2) La répartition des tumulus triballes dans le Pomoravlje révèle le rôle prédominant des traditions locales dans la façon d'inhumer les défunts, puisque les tumulus de ce peuple vivant dans la partie centrale des Balkans se trouvent exclusivement sur des territoires déjà caractérisés par ce même type d'inhumation à l'énéolithique et à l'Âge du Bronze.

3) Aucun tumulus n'a été enregistré dans le bassin de la Grande Morava et dans la moitié inférieure du bassin de la Morava du Sud; ce type de tombe s'avère d'ailleurs inconnu dans ces régions aux époques antérieures des âges des métaux, à l'énéolithique et à l'Âge du Bronze.

4) Dans le Pomoravlje les tumulus renfermant de riches offrandes - les tombes dites princières - sont caractéristiques de la zone frontalière, jouxtant le territoire des Illyriens.

5) Les tumulus princiers appartiennent à une période relativement brève (fin du VIe et première moitié du Ve siècle av. J.-C.), époque ayant suivi l'extension des Illyriens sur les territoires triballes les plus occidentaux (à l'Ouest du défilé d'Ovčar et Kablar) au VIIe ou au début du VIe siècle av. J.-C.

6) Compte tenu de la répartition des tumulus princiers datant de l'époque précédemment mentionnée, ces constructions peuvent être considérées comme caractéristiques de la frontière triballe.

7) Il est certain que les tumulus princiers ou de guerriers, outre leur fonction funéraire, servaient aussi de lieu pour la pratique de divers actes cultuels visant à démortaliser et déifier les défunts, à la pratique du culte des héros, ainsi qu'à assurer la protection face à l'ennemi et la prospérité de leur communauté, comme cela est suggéré par les offrandes, les autels et autres constructions dégagées sous ces tumulus.

Milorad STOJIĆ
Zavičajni Musej Jagodina
Centor za Istrazivanje Tribala
Kneginje Milice 82
35000, Jagodina
JUGOSLAVIA

Bibliographie

DJUKNIĆ, M. – JOVANOVIĆ, B. 1966, Ilirska kneževska nekropola u Atenici, Čačak.

ERCEGOVIĆ-PAVLOVIĆ, S., KOSTIĆ, D. 1988, Arheoloski spomenici i nalazišta leskovačkog kraja, Beograd.

JURIŠIĆ, A. 1969, *Praistorijki sloj Petrove crkve kod Novog Pazara,* Saopštenje, VIII, Beograd.

LAZIĆ, M. 1989, Topografija i topologija praistorijkih tumula u Srbiji i Crnoj Gori, Beograd.

MANO-ZISI, Dj. – POPOVIĆ, Lj. 1969, Novi Pazar, ilirsko - grčki nalaz, Beograd.

MIKULČIĆ, I., JOVANOVIĆ, M. 1968, *Helenistički oppidum iz Krševice kod Vranja*, Vranjski glasnik, liv. IV, Vranje.

PALAVESTRA, A., BANKOFF, A., WINTER, F. 1990, *Humka iz starijeg gvozdenog doba u Globoderu kod Kruševca*, Glasnik 6, Beograd.

PAPAZOGLU, F. 1969, Srednjobalkanska plemena u predrimsko doba, Sarajevo.

SREJOVIĆ, D. – VUKADIN, O. 1988, *Blago iz Krševice,* Raška baština, 3, Kraljevo.

SREJOVIĆ, D. 1991, *Tribalski grobovi u Ljuljacima,* Starinar, XL - XLI, 1989/1990, Beograd.

STOJIĆ, M. 1986, Gvozdeno doba u basenu Velike Morave, Beograd – Svetozarevo.

STOJIĆ, M. 1990, *Early Iron Age in the Pomoravlje,* Catalogue de l'exposition, Master of Silver, Beograd.

https://biblioteca-digitala.ro

STOJIĆ, M. 1992, *Early Iron Age in the Pomoravlje, catalogue de l'exposition*, Gospodari srebra Masters of Silver, Beograd.

STOJIĆ, M. 1993, *Étendue chronologique et interprétation de la céramique tremblée sur la Péninsule Balkanique et la région danubienne moyenne,* Banatica, 12, Reşița.

STOJIĆ, M. 1994a, *Basen Juzne Morave u ranotribalskom periodu,* Symposium: Kulture gvozdenog doba jugoslo-venskog Podunavlje, Beograd.

STOJIĆ, M. 1994b, *Keramika iz gvozdenog doba radjena rukom u basenu zapadne Morave nizvodno od ovčarsko-kablarske klisure*, Zbornik radova Narodnog muzeja, XXII et XXIII, Čačak.

STOJIĆ, M. 1994c, *Le bassin de la Morava entre 1200 et 700 av. J.-C.*, Matériel du symposium international The Early Hallstatt Period (1200 - 700 B.C.) in South-Eastern Europe, Alba Iulia.

STOJIĆ, M. 1995, *Keramika sa naselja iz starijeg gvozdenog doba u zapadnoj Srbiji*, matériel du symposium, sous presse.

STOJIĆ, M. et alii 1992, Praistorijski metal Pomoravlja, Beograd.

ZOTOVIĆ, M. 1985, Arheološki i etnički problemi bronzanog i gvozdenog doba zapadne Srbije, Beograd.

https://biblioteca-digitala.ro

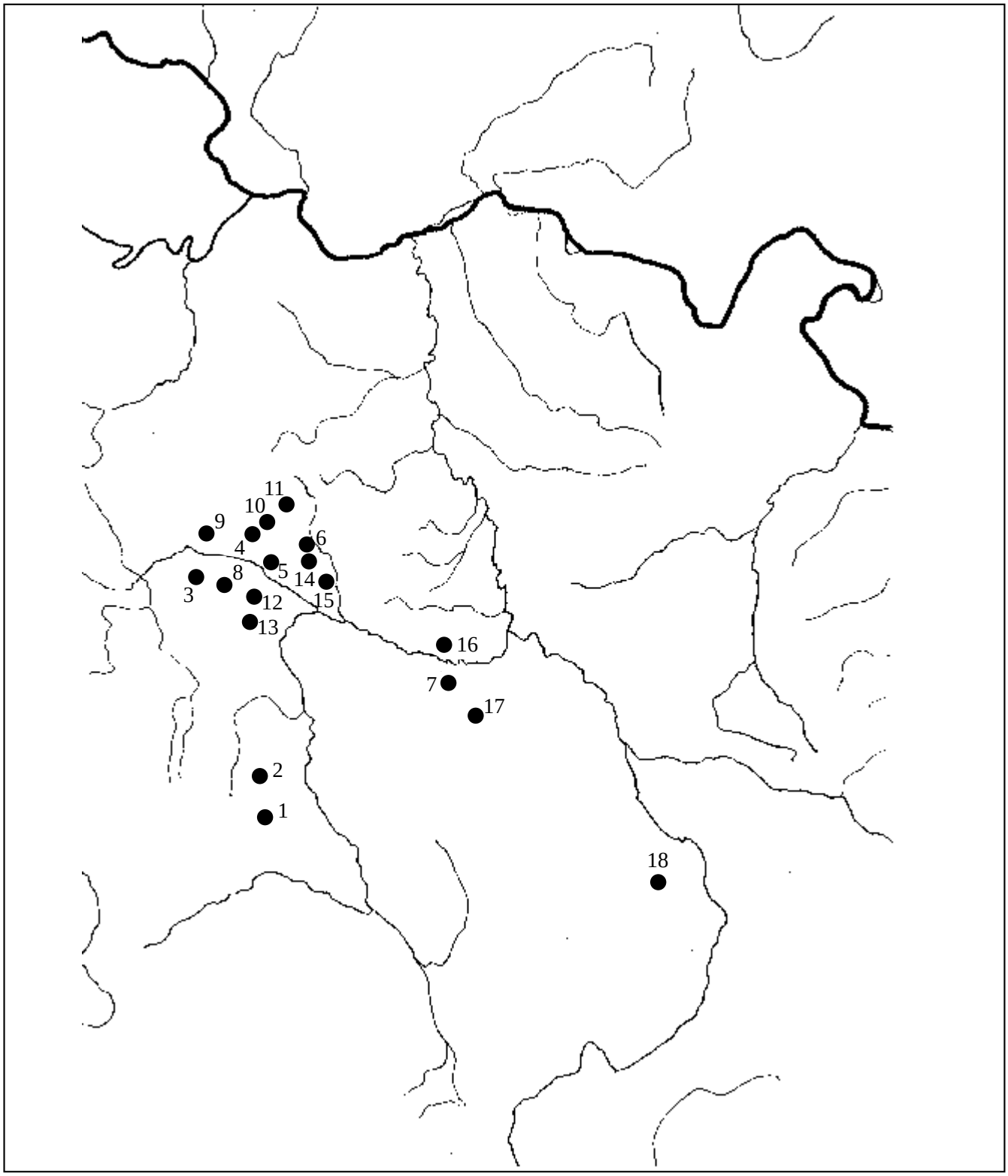

Fig. 1. Les tumulus triballes dans le Pomoravlje

https://biblioteca-digitala.ro